

Présentation du Seigneur

Lectures : He 2, 14-18 ; Lc 2, 22-40

« Lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël ».

Le mystère de Noël trouve aujourd'hui sa conclusion avec la présentation de Jésus au Temple de Jérusalem quarante jours après sa naissance pour obéir à la Loi de Dieu. Ce mystère baigne dans la lumière, que ce soit dans la nuit de la Nativité quand les anges sont apparus dans une grande lueur, ou lors de la venue des mages guidés par une étoile, ou encore au Temple de Jérusalem lorsque le vieillard Syméon présente le nouveau-né comme la lumière qui doit éclairer toutes les nations, non seulement les Juifs représentés par les bergers, mais aussi l'ensemble de l'humanité figurée par les mages.

« Le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme » : c'est ainsi que la liturgie de Noël nous a d'emblée présenté le nouveau-né comme Fils de Dieu et lumière du monde. La lumière illumine la route dans les ténèbres ; elle réchauffe également en perçant le froid de l'obscurité ; elle attire aussi le regard à elle, indiquant la voie à suivre. Avec Jésus, lumière née de la lumière, la lumière vient à notre rencontre, elle fait irruption dans notre vie et nous visite ; au Temple, les yeux pétillants de Jésus rencontrent le regard de Syméon qui s'éclaire de joie, prenant conscience que se réalise ce que l'Esprit Saint lui avait soufflé en le poussant à se rendre au Temple ; n'ayant pas reçu la révélation dont a bénéficié saint Jean, il proclame cependant Jésus comme la lumière des nations.

Seule l'inspiration de l'Esprit pouvait le conduire à reconnaître le Messie si ardemment attendu dans ce petit enfant ressemblant pourtant à tous les autres ; seul l'Esprit du Seigneur peut nous pousser à discerner la présence du Christ dans toutes les personnes que nous approchons, à commencer par les plus pauvres et les plus fragiles ; pour y parvenir, il nous faut avoir un cœur pur, un regard purifié de toutes les richesses et les bagatelles qui les encomrent : « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu ».

Le couple pauvre et discret, venu au Temple pour satisfaire à la prescription de la Loi, ne pouvait offrir de grandes richesses, il doit se contenter de pauvres dons, mais il présente l'Agneau de Dieu qui rachètera le monde entier de ses péchés. Ce qu'en réalité Dieu attend de chacun de nous, c'est un cœur contrit, se donnant pour recevoir la purification proposée par le Sauveur ; tel est le sacrifice agréé de Dieu : non pas la multitude des offrandes matérielles mais la miséricorde : « C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs ».

Le chrétien, lui aussi, est lumière pour le monde : « Vous êtes la lumière du monde », dira le Seigneur à tous ses disciples et non pas seulement à ses apôtres. Cette injonction peut à juste titre nous surprendre, et même, en quelque sorte, nous terrifier, mais nous ne pouvons y échapper : tout baptisé est un autre christ et reçoit la mission de porter au monde la lumière du salut par le feu de sa parole et le témoignage de sa vie.

Comme le Christ, le chrétien entre également dans le Temple, dans l'Église, pour faire son offrande ; cette offrande consiste principalement à accueillir l'offrande même du Seigneur et à s'unir au sacrifice du Fils de Dieu. À chaque l'Eucharistie, nous apportons nos pauvres dons mais surtout notre personne, et nous recevons l'Agneau de Dieu qui sanctifie notre vie, qui illumine notre vie.

Si notre lumière vient à vaciller et à s'éteindre, si notre charité diminue et se dilue, le monde grelottera de froid. Le Seigneur nous exhorte sans cesse à ne pas faiblir dans nos œuvres de charité et de miséricorde, et à pratiquer ces œuvres pour qu'en les voyant le monde glorifie le Père. Pour ce faire, il est important de chercher constamment à nous conformer au Christ et à reconnaître le Christ dans tous ceux que nous côtoyons pour leur indiquer la lumière que le Seigneur lui-même est venu leur apporter.

Puisque nous célébrons aujourd'hui la clôture de l'année de la vie consacrée, il est bon de revenir sur le sens de cette vie consacrée dans l'Église. Elle est un don que le Seigneur octroie à certaines personnes, mais elle est aussi une signe pour l'ensemble des baptisés, car les consacrés présentent de manière plus concrète cette conformité à la vie terrestre même du Fils de Dieu dans la pratique des vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance.

Signes éloquents du Royaume à venir et de la présence de Dieu qui aime tous les hommes, ils sont, ainsi qu'aimait à le redire aux moines, le bienheureux pape Paul VI, des petites lumières dans le monde paganisé qu'est le nôtre, afin de montrer le chemin de la vie ; pour reprendre les paroles du saint pape Jean Paul II, ils doivent « vivre pleinement leur offrande pour que le monde ne soit pas privé d'un rayon de la beauté divine qui illumine la route de l'existence humaine » ; et le pape Benoît XVI, de son côté, les présentait comme des hommes et des femmes d'espérance, parce qu'ils vivent dans la lumière ; enfin, le Pape François demande qu'ils soient comme des sentinelles qui veillent durant la nuit et savent quand arrive l'aurore .

Vivant constamment dans le Temple, non pas évidemment jour et nuit dans le bâtiment de l'église, comme le faisait la prophétesse Anne, mais dans la pensée des choses divines et sous l'influence de l'Esprit Saint comme le vieillard Syméon, les consacrés sont porteurs de Dieu, tout comme Marie et Joseph, dans la simplicité et la pauvreté de leur vie ; ils font l'offrande de leur vie parce qu'ils n'ont rien d'autre à donner. Grâce à un cœur non partagé, ils peuvent également dire avec le Verbe incarné : « Je suis venu faire ta volonté », ou avec Notre Dame : « Je suis la servante du Seigneur ».

Dans le corps de l'Église, les fonctions sont multiples, mais elles sont complémentaires pour le bien de l'ensemble. Que Notre Dame, Mère de l'Église, nous aide à être, chacun à notre place dans l'Église, chacun selon notre vocation, à être des porteurs de flambeaux pour illuminer le monde !